



▶ 00:00 00:00 🔊 🗄

【人物私访/展览】法国艺术家 罗泽琳·德拉库尔 DELACOUR

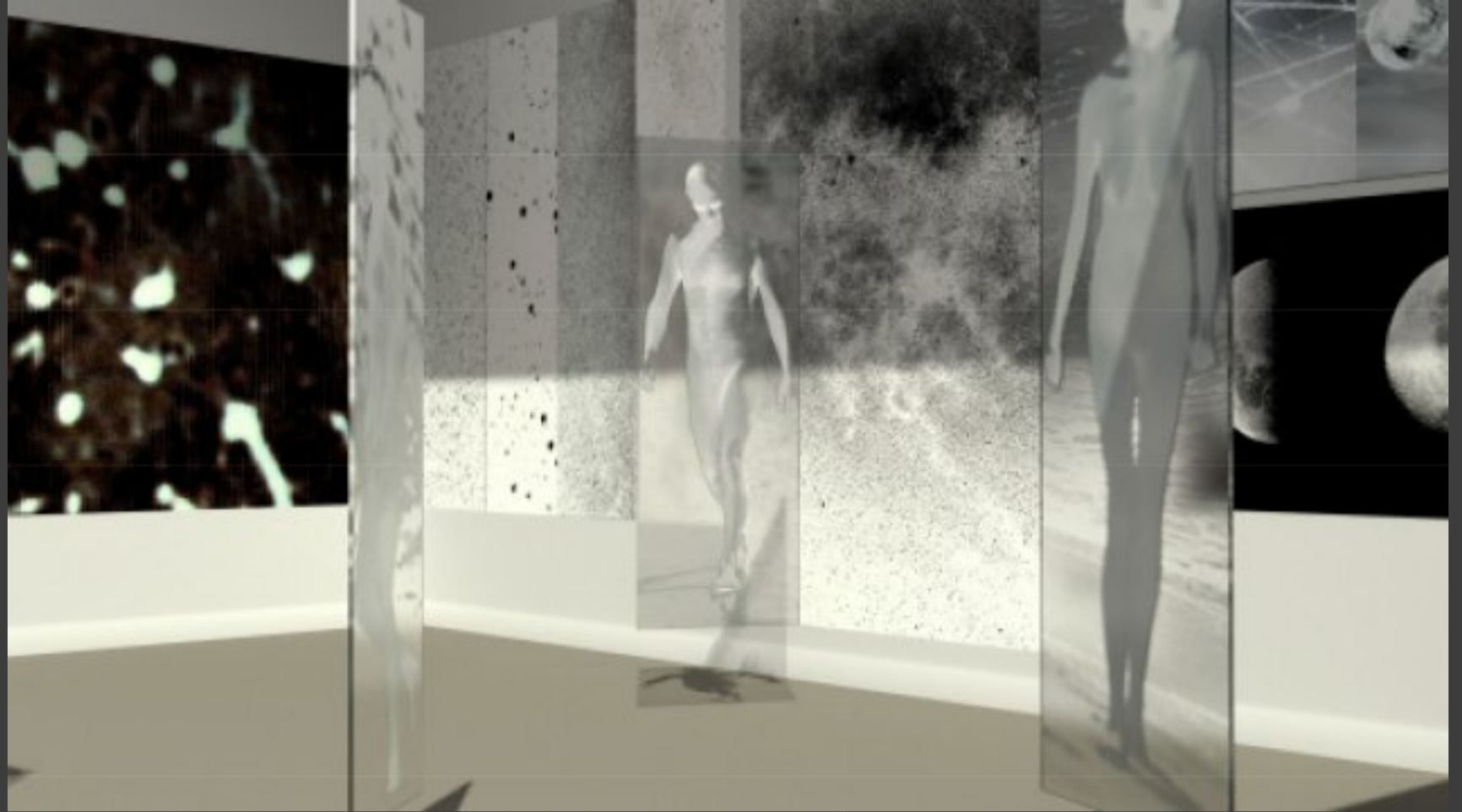
2019年12月4日晚间，法国国家【工业促进委员会】会址的一次“内部展览”，法国艺术家 作家 摄影师兼美学家 罗泽琳·德拉库尔 Roseline Delacour (ROZ) 展出了一组关于“宇宙与无穷”的摄影作品

她对可见与隐形，人体与宇宙，无限大至无限小的艺术研讨与追求，曾得到法国诺贝尔物理奖获得者 乔治·夏帕克 Georges Charpak 及其它天文物理学者的支持，并与其合作

她在世界众多国家举行过展览暨媒体采访，她2004年在日本办展，2005年由法国空客公司支持她参加了“中法建交50周年”在中国的纪念展览活动

Le 4 décembre 2019, Roseline Delacour a tenu une exposition privée à l'Hôtel de l'Industrie sur le thème "Mister Alpha vers l'infini et au-delà", l'occasion pour nous de vous présenter cette artiste, romancière et photographe. Un article du FIGARO datant du juin 2018 (ci-après) fera le travail dont nous tenons à remercier son auteur. La vidéo ci-dessus est le résumé des innombrables expositions, interventions et exposés de l'artiste.

*Ce qui est visible n'est que le reflet
de ce qui est invisible.*



«La philosophie, l'art et la science sont liés: elles sont en quête de transcendance»

上面视频是她众多展览活动的视频的综合简介版

下面是法国著名【费加罗报】在2018年6月采访她后的报道，及部分罗泽琳·德拉库尔 ROZ 的作品

▶ 00:00 04:35 🔊



Roseline Delacour, artiste plurielle

PORTRAIT – Peintre, romancière et photographe, elle a marié l'art aux sciences et à la technologie afin d'aller voir au-delà des apparences. En quête de sens.

Parfois les mots se bousculent, en retard sur la pensée. Parfois, un silence souligne le propos bienveillant, geste léger, regard intense ... Roseline Delacour vous regarde vraiment. Elle est au rendez-vous, silhouette dansante de brindille, baskets, cheveux courts dorés, décoiffés par le sa Vespa. Elle semble à l'aise. Et, pourtant, ce n'est pas dans sa nature. Longtemps, elle fut «très extraordinairement timide», selon ses propres mots.

Entièrement engagée dans son art, elle n'a pas vraiment recherché la renommée. Roseline, dite Roz, est une artiste totale. Elle ne triche pas. Elle ne bidouille pas. Elle est en quête de sens, ligne directrice de son travail. Une recherche frappée au sceau de l'urgence vitale. De la peinture documentaire en passant par le roman, la photographie ou encore la scénographie, elle questionne le réel, qui est «le reflet d'une réalité qui nous échappe». Partout et tout le temps, elle tente de lever. Tout est propice à l'exploration, comme les jeux de lumière dans un feuillage ou encore la danse des photons dans le corps humain, « si semblables à des amas galactiques », voire les reflets dans un miroir qui révèlent une étrange silhouette d'ange.

«La philosophie, l'art et la science sont liés: elles sont en quête de transcendance»

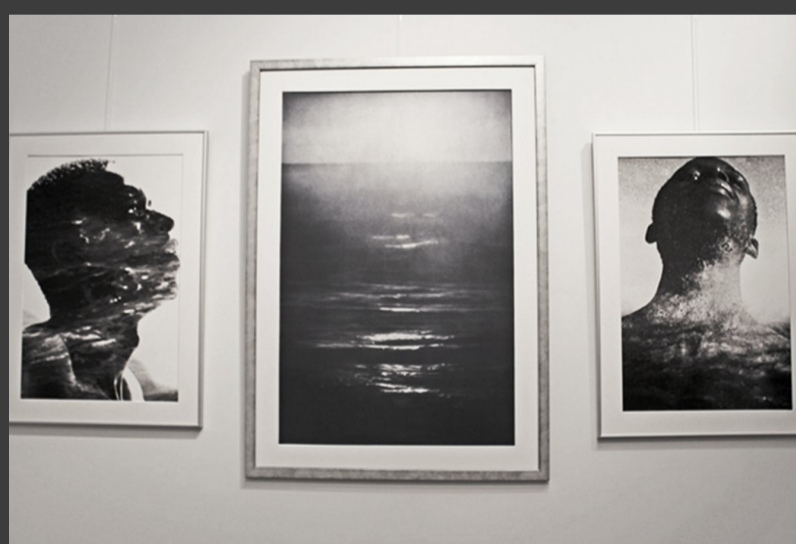
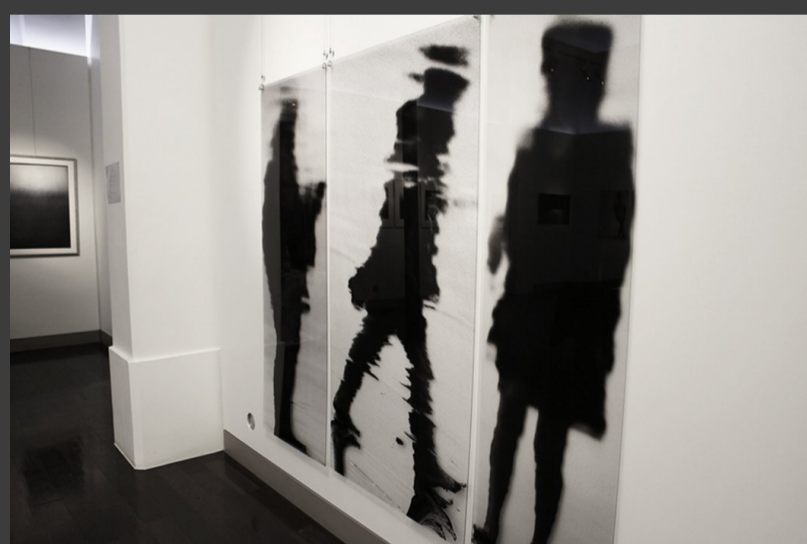
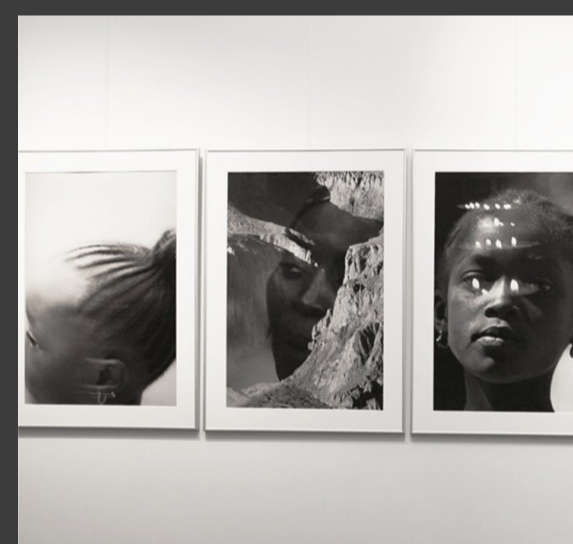
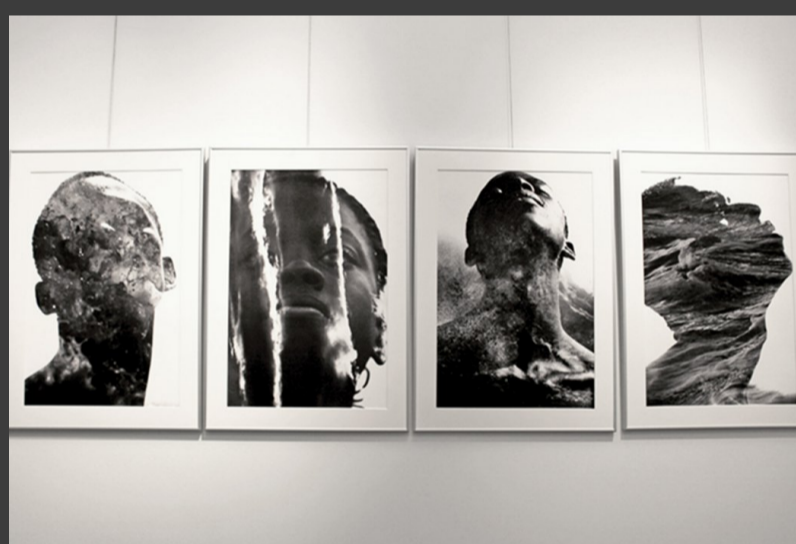
Sa démarche a attiré l'attention d'Orlan, immense artiste plasticienne féministe et exploratrice du corporel. Elle a décidé de parrainer Roseline Delacour pour le prix Opline 2018, d'art contemporain international, qui récompense une oeuvre innovante parmi les dix en compétition. À son agenda également, la préparation d'une nouvelle exposition cet automne, à l'Hôtel de l'Industrie, en plein Saint-Germain à Paris. Ce n'est sans doute pas un hasard si la société d'encouragement pour l'industrie nationale, créée en 1801, sous l'impulsion de Bonaparte, accueille régulièrement les oeuvres de la France française. L'Hôtel de l'Industrie fut et est toujours, entre autres missions, le haut lieu de la rencontre entre la science, la technologie et les beaux-arts. «De nombreuses découvertes scientifiques ont donné naissance à des arts, comme la photographie ou le cinéma. La peinture doit beaucoup au développement de la chimie qui a permis à l'impressionnisme de prendre son essor, grâce aux nouvelles couleurs de Niépce, les frères Lumière... tous les inventeurs de la photographie sont passés par l'Hôtel de l'Industrie», explique son président Olivier Mousson, également conseiller maître à la Cour des comptes.

« La philosophie, l'art et la science sont liés : elles sont en quête de transcendance », explique Roseline Delacour. « Les scientifiques ont des intuitions, des fulgurances. Ils passent leur temps à démontrer. Je suis comme eux. Je cherche à faire voir autrement. La création est une tentative

d'approcher une réalité qui nous échappe », ajoute-t-elle. « Roseline a beaucoup travaillé à partir de la science. Comme beaucoup de scientifiques, elle s'est passionnée pour le monde de l'invisible, ce qui se cache derrière les apparences et l'immédiateté du réel. Elle est à la croisée de l'art et de la science », souligne Olivier Mousson, un ami de longue date, qui admire « la puissance qui se dégage de ses photos ». Sur son chemin de sa quête, Roseline Delacour a croisé de nombreux scientifiques. Elle a travaillé avec le prix Nobel de physique Georges Charpak, le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein, l'astrophysicien et cosmologue Marc Lachièze-Rey ou encore Jean-Pierre Luminet, astrophysicien spécialiste mondial des trous noirs, mais aussi écrivain et poète.

À la recherche de « l'âme des choses »

La technologie qui accélère de façon prodigieuse, avec l'explosion des données, le développement de l'intelligence artificielle, le boom des nouvelles mobilités et la multiplication des écrans... à quel point nous sommes tentés d'aller plus loin, plus vite ? Roseline Delacour goûte le paradoxe : « Toutes les grandes découvertes nous élargissent notre champ de perception d'un réel qui nous était inconnu mais plus la science et la technique se développent, plus le réel nous échappe ». Comme si le miroir d'Alice s'éloignait au fur et à mesure que la jeune héroïne de Lewis Carroll tentait de passer de l'autre côté.



À la recherche de « l'âme des choses », Roseline Delacour a aussi exploré l'univers des mots, à travers trois romans. Un quatrième est en gestation. Il proclamera que « tout est toujours possible ». Une belle leçon d'optimisme pour cette femme consumée par son art qui, de New York à Pékin en passant par l'Europe et les Amériques, a décalqué, à partir de la toile urbaine, la grande solitude dans laquelle disparaissent des pans entiers d'humanité. Comme cette fois, dans les rues de New York, en 2011.

demande à une amie danseuse, de se glisser dans un sac-poubelle, placé sur le trottoir. Puis d'y trouer et d'y tendre la main vers l'extérieur. « Personne ne réagissait. Personne ne la voyait » raconte-t-elle. C'est pourquoi lorsqu'elle enseigne – « un bonheur » – elle cherche à créer le déclic chez ses étudiants qu'ils regardent vraiment et autrement le monde.

jeudi 28 juin 2018 LE FIGARO

36

LE FIGARO



Roseline Delacour, artiste plurielle

SUCCÈS Peintre, romancière et photographe, elle a marié l'art aux sciences et à la technologie afin d'aller voir au-delà des apparences. En quête de sens.



ROSELINE DELACOUR



Véronique Guillermand
vguillermand@lefigaro.fr

Parfois les mots se bousculent, en retard sur la pensée. Parfois, un silence souligne le propos. Sourire bienveillant, geste léger, regard intense... Roseline Delacour vous regarde vraiment. Elle est arrivée au rendez-vous, silhouette dansante de brindille, baskets, cheveux courts dorés, décoiffés par le casque de sa Vespa. Elle semble à l'aise. Et, pourtant, ce n'est pas dans sa nature. Longtemps, elle fut « très sauvage et extraordinairement timide », selon ses propres mots.

Entièrement engagée dans son art, elle n'a pas vraiment recherché la renommée. Roseline, qui signe Roz, est une artiste totale. Elle ne triche pas. Elle ne bidouille pas. Elle est en quête de sens, véritable ligne directrice de son travail. Une recherche frappée au sceau de l'urgence vitale. De la peinture au documentaire en passant par le roman, la photographie ou encore la scénographie, elle questionne le réel, qui est « le reflet d'une réalité qui nous échappe ». Partout et tout le temps, elle tente de lever le voile. Tout est propice à l'exploration, comme les jeux de lumière dans un feuillage ou encore la danse des photons dans le corps humain, « si semblables à des amas galactiques », voire les reflets dans un miroir qui révèlent une étrange silhouette d'ange.

Sa démarche a attiré l'attention d'Orlan, immense artiste plasticienne féministe et exploratrice de l'art corporel. Elle a décidé de parrainer Roseline Delacour pour le prix Opline 2018, d'art contemporain international, qui récompense une œuvre innovante parmi les dix en compétition. À son agenda également, la préparation d'une nouvelle exposition cet automne, à l'Hôtel de l'Industrie, en plein quartier Saint-Germain à Paris. Ce n'est sans doute pas un hasard si la société d'encouragement pour l'industrie nationale, créée en 1801, sous l'impulsion de Bonaparte, accueille régulièrement les œuvres de l'artiste française. L'Hôtel de l'Industrie fut et est toujours, entre autres missions, le haut lieu de la rencontre entre la science, la technologie et les beaux-arts. « De nombreuses découvertes scientifiques ont donné naissance à des arts, comme la photographie ou le cinéma. La peinture doit beaucoup au développement de la chimie qui a permis à l'impressionnisme de prendre son essor, grâce aux nouvelles couleurs. Joseph Niépce, les frères Lumière... tous les inventeurs de la photographie sont passés par l'Hôtel de l'Industrie », explique son président Olivier Mousson, également conseiller maître à la Cour des comptes.

« La philosophie, l'art et la science sont liés : elles sont en quête de transcendance », explique Roseline Delacour. « Les scientifiques ont des intuitions, des fulgurances. Ils passent leur vie à les démontrer. Je suis comme eux. Je cherche à faire voir autrement. La création est une tentative d'approcher une réalité qui nous échappe », ajoute-t-elle. « Roseline a beaucoup travaillé à partir de la Science. Comme beaucoup de scientifiques, elle s'est passionnée pour le monde de l'invisible, ce qu'il y a derrière les apparences et l'imédiateté du réel. Elle est à la croisée de l'art et de la science », souligne Olivier Mousson, un ami de longue date, qui admire « la puissance qui se dégage de ses photos ». Sur le chemin de sa quête, Roseline Delacour a croisé de nombreux scientifiques. Elle a travaillé avec le prix Nobel de physique Georges Charpak, le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein, l'astrophysicien et cosmologue Marc Lachièze-Rey ou encore Jean-Pierre Luminet, astrophysicien, spécialiste mondial des trous noirs, mais aussi écrivain et poète.

Bio EXPRESS

1963 Naissance à Paris.

1981 Diplômée des Arts décoratifs de Paris, licence de lettres et philosophie.

2000-2008 Professeur de dessin à l'École d'architecture de Marne-la-Vallée.

2009 Publie L'Attrape nuage au Seuil.

2013 Expose au Musée de Guéthary.

2018 Parrainage d'Orlan pour le prix Opline d'art contemporain.

À la recherche de « l'âme des choses »

La technologie qui accélère de façon prodigieuse, avec l'explosion des données, le développement de l'intelligence artificielle, le boom des nouvelles mobilités et la multiplication des écrans... aidera-t-elle à aller plus loin, plus vite ? Roseline Delacour goûte le paradoxe : « Toutes les grandes découvertes

élargissent notre champ de perception d'un réel qui nous était inconnu mais plus la science et la technique se développent, plus le réel nous échappe ». Comme si le miroir d'Alice s'éloignait au fur et à mesure que la jeune héroïne de Lewis Carroll tentait de passer de l'autre côté.

À la recherche de « l'âme des choses », Roseline Delacour a aussi exploré l'univers des mots, et publié trois romans. Un quatrième est en gestation. Il proclamera que « tout est toujours possible » ! Une belle leçon d'optimisme pour cette femme consumée par son art qui, de New York à Pékin en passant par l'Europe et les Amériques, a décalqué, à partir de la toile urbaine, la grande solitude dans laquelle disparaissent des pans entiers d'humanité. Comme cette fois, dans les rues de New York, en 2013, où elle demande à une amie danseuse, de se glisser dans un sac-poubelle, placé sur le trottoir. Puis d'y faire un trou et d'y tendre la main vers l'extérieur. « Personne ne réagissait. Personne ne la voyait », raconte-t-elle. C'est pourquoi lorsqu'elle enseigne – « un bonheur » – elle cherche à créer le déclic chez ses étudiants afin qu'ils regardent vraiment et autrement le monde.

Elle aussi fut invisible, en marge, à une certaine période de sa vie. Aujourd'hui, elle a pardonné à ses jeunes années ce qu'elles ne lui ont pas donné. Pudique, elle évoque sans en parler son enfance parisienne et l'histoire familiale. Tout juste saurait-on qu'étudiante, elle potassait la nuit et travaillait de jour pour payer ses cours à l'université puis aux Arts déco. Et que ses deux enfants, qu'elle a eus très jeune, sont « des miracles » tout comme « l'amour » qui « sauve le monde ». Ses deux points d'ancrage dans la réalité. ■

Roseline Delacour, artiste plurielle

罗泽琳·德拉库尔 个人信息 (特简) ROZ Bio EXPRESS

1963 Naissance à Paris.

1981 Diplômée des Arts décoratifs de Paris. licence de lettres et philosophie.

2000-2008 Professeur de dessin à l'École d'architecture de Marne-la-Vallée.

2009 Publie L'Attrape nuage au Seuil.

2013 Expose au Musée de Guéthary.

2018 Parrainage d'Orlan pour le prix Opline d'art contemporain.

Download & Install application C21 (Android)

下载并安装 移动端 应用 (与“世纪新闻”, 世界更精彩), 微信不再可能“过滤”我们的文章 😊 :

安卓：世纪新闻 C21News 安卓版（使用“浏览器”，按右上角“菜单”）

苹果：还在测试中。。。

信息：网络媒体

编辑：woukon

网站：www.c21.news（用浏览器）

联系：redaction@c21.news